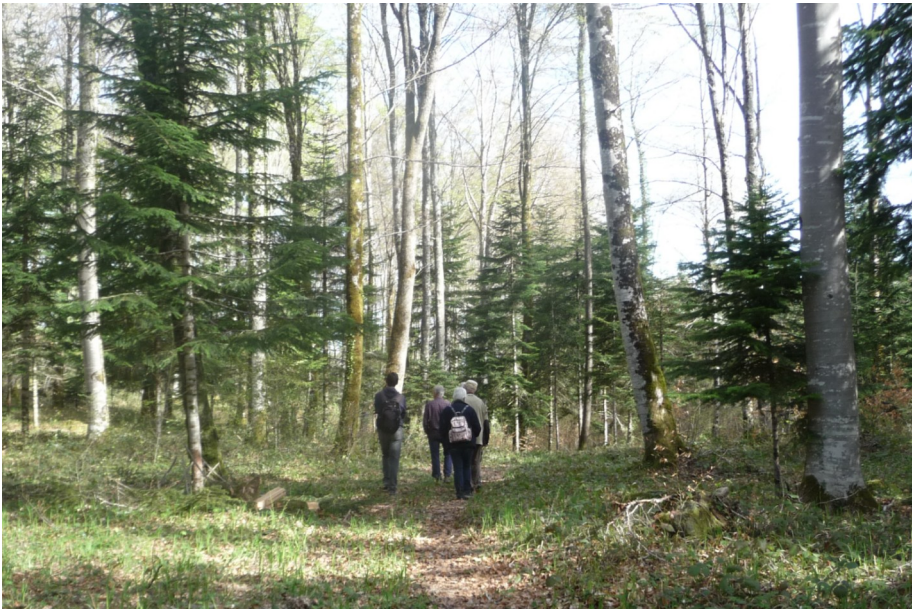


Si vous connaissez Besain, vous savez déjà que c'est un petit village remarquable.

Si vous ne connaissez pas, osez faire un tour. Ne serait-ce que d'aller marcher le long de l'étang de l'Heute de 7 ha qui est le paradis des pêcheurs (cartes à retirer chez D. Vanderbecken), ou de participer à la fête du lac qui a lieu les 3ème dimanche de juillet (messe en plein air, feu d'artifice, repas midi et soir) ou encore de parcourir le sentier karstique proche, dans la forêt des Malrochers.

Pour nous ce matin là, c'était les forêts de Philippe NICOD qui nous rassemblaient. Philippe, dernier scieur de la tradition familiale à la scierie du village aujourd'hui disparue, passionné de bois et de sylviculture, qui nous a ouvert (et le mot est juste, car il a bien débroussaillé des accès pour nous) les portes de deux de ses parcelles pour une immersion au cœur de son travail et de sa vision de la forêt.

1ère forêt située sur la côte de l'Heute, d'une superficie de 3,5 ha, pente orientée nord ouest



Une hêtraie avec en couvert des sapins pectinés. Ce qui n'est pas fréquent, d'autant que ces sapins ont été plantés en ... 1946 ! En 80 ans ils sont encore de taille réduite, certes bien denses mais largement dominés par les hêtres, qui font facilement 25 m de haut. Des hêtres et autres essences de feuillus mélangés au fil du temps. Aucun entretien spécifique, pas de cloisonnement. Un suivi régulier pour prélever des arbres tombés (chablis ou bois mort) ou menaçants, pour les besoins en chauffage. Des éclaircies sont menées régulièrement pour apporter de la lumière ou récolter les arbres mûrs. « De moi même, je n'ose pas trancher lesquels il faudrait prélever, je demande toujours conseils aux amis forestiers ».

Il est arrivé à P. Nicod de vendre un lot à une scierie voisine, qui a pu faire une coupe en long jusqu'à 18m sans aucune branche... C'est dire de la qualité de ses bois et de cette technique du sapin en couvert.

Parmi les autres feuillus : de l'érable plane et sycomore, du merisier (en fleur), de l'aubépine, de la viorne ou « **mort bois** »⁽¹⁾ nous dit Rémy. Voilà qui enrichit notre lexique. Présence d'une source en contrebas du chemin. Le sol forestier apparaît bien fertile.

En végétation herbacée : la luzule des bois, des carex : à larges feuilles, à épis pendants, la primevère élevée, la cardamine, ...Plus le temps d'affiner, nos botanistes doivent se diriger vers les voitures pour la 2ème parcelle.



2ème forêt toujours située sur la côte de l'Heute, d'une superficie de plus de 4 ha, pente orientée nord ouest

Deux parties,

- sur la partie gauche du chemin, une ancienne plantation de sapins de Noël (des nordmanns plantés en 1997), coupés il y a 2 ans. « Je vais attendre encore 1 an précise P. Nicod, pour voir ce qui vient spontanément ». Comme des frênes. Un sureau en bordure attire l'attention : sureau à grappes ou sureau noir ? La couleur de la moelle brônatre fait la différence : c'est le sureau à grappes concluent Geoffrey et Jacqueline.
- Sur la partie droite du chemin, une ancienne plantation d'épicéas. Grâce aux débroussaillages généreux mis en place chaque jour depuis 15 jours avant notre arrivée (!!) nous pouvons découvrir par les passages de cloisonnement le **terrain d'expérimentations** : des mélèzes plantés il y a 15 ans toujours bien vivants, des noyers d'amérique également plantés, des douglas aussi plantés, ainsi que de la pousse spontanée en bouleaux, merisiers, alisiers blancs, pins, de l'épicéa, du tilleul, ...le tout émergeant des ronces, en plein essor. Aucun entretien spécifique, un suivi avec les cloisonnements et les avis des amis forestiers ...



Conclusion par le traditionnel verre de l'amitié bien installée **au bord du lac !**

Merci à Philippe Nicod de nous avoir si bien reçus.



En résumé :

- **Les plus :** la disponibilité de Ph Nicod, ses expériences, les sapins sous couvert de hêtres.
- **Les moins :** sans
- **Les difficultés :** sans
- **Termes techniques :** « mort bois », pour désigner des arbustes et arbrisseaux sans valeur marchande.